

TICORA

« *Rivers from Ogun* »

1er single - Soledad - 14 décembre 2021

Sortie album - 14 janvier 2021 (Inouïe Distribution)

Presse : Mathieu Girod - mathieugirod74@gmail.com // +336645377599



Ticora ravive l'âge d'or des musiques afro-descendantes des seventies avec "*Rivers from Ogun*", un album où les sonorités traditionnelles du maloya, de la rumba, de la juju music, côtoient l'afrobeat, le highlife, le biguine et le jazz, pour proposer une approche sonore inédite et nouvelle.

À cheval entre la France et la Suisse, **Ticora** est une alchimie culturelle et humaine née de la rencontre entre l'organiste féru de jazz Cédric Schaerer, et Hadrien Santos Da Silva, expert en musiques traditionnelles à travers le monde, membre du fameux collectif maloya Ti'Kaniki. Ayant parcouru le vieux continent avec respectivement Macilé Sylla et Kumbia Boruka, leurs chemins se croisent à Zurich en 2016. Ils forment alors ce quartet avec deux autres musiciens passionnés par la sono-mondiale, Arthur Donnot au saxophone ténor (Kuma) et Erwan Valazza à la guitare (Mohs). Après des années de live et d'expérimentations sonores, **Ticora devient un laboratoire de création autour des musiques d'Afrique et de son héritage dans les caraïbes et les Amériques. Un aboutissement de leurs nombreuses recherches autour de l'itinéraire des rythmes d'Afrique et des grands genres musicaux qui ont fait briller le continent Africain à travers les décennies.**

Confinés et alertés par les violences policières et racistes qui sévissent à travers le monde, Ticora décide de contrecarrer ces pensées nauséabondes en invoquant l'orisha yoruba Ogun. La divinité sera présente pour les guider tout au long de leur premier disque "*Rivers from Ogun*". Un voyage sonore influencé par les groupes emblématiques de la musique africaine des années 1960-1970 et par les sonorités de l'atlantique noir. Des mélodies rappelant les célèbres artistes tels que Coupé Cloué, Pat Thomas, l'Africa 70 de Fela Kuti ou encore The Funkes, des disques de chevets des membres du groupe transposés à travers les morceaux de l'album (***Chaloupé***). À la manière d'un Zawinul Syndicate, la formation développe une approche fusionnelle de l'afrobeat (***Soledad***) qu'elle va croiser avec le highlife, le jazz et même le maloya. C'est cette musique phare de l'océan indien qui se retrouve dans le très onirique et dansant ***Massalé*** : une ode à la spiritualité malbar réunionnaise. Cet album, guidé par un mysticisme syncrétique, navigue ensuite vers les caraïbes où leur répertoire se marie avec le biguine, le rara, le kompa et le spiritual jazz sur ***Prez One***, ***Woza Cindy*** ou l'explosif et entêtant ***Self Captain***, le seul morceau chanté en français.

Au gré des 9 morceaux de "*Rivers from Ogun*", Ticora exalte la richesse et la puissance des cultures musicales africaines et afro-descendantes, un socle pour la plupart des genres musicaux d'aujourd'hui. Un album qui rassemble, combat le racisme tout en alertant sur ce monde en plein bouleversement, notamment vis à vis de la situation des réfugiés (***Hymn To Refugees***), à qui le quartet rend hommage pour clôturer ce voyage.